SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

Pierre ALBERT-BIROT, Directeur

DANS CE NUMÉRO :

Encore autre chose		P. A. B.
« Sic Ambulant »		***
Un poème		Paul Dermée.
« La dame enceinte ».	Bois gravé	Chana Orloff.
Une niche	Piano	Germaine Albert-Birot.
Un poème		Guillaume Apollinaire.
Métro	Poème à deux voix	Pierre Albert-Birot.
Le Cri de Paris et le Carnet de la Semaine.		P. A. B.
Dialogue nunique		« « «
ETC. — PEINTURE		« « «

P^x 0,30

Étranger 0,45

Paraît une fois par mois

Adresser tout ce qui concerne
la Revue
37, Rue de la Tombe-Issoire. — Paris.

(SIC reçoit le mardi de 17 à 18 heures 1/2, 11, rue de Maubeuge, Galerie Marguy.)

N° 14

Février 1917

Deuxième Année

ENCORE AUTRE CHOSE

Le définitif n'existe pas.
Tout n'a pas été fait.
Ingénieurs! toutes les forces n'ont pas été employées : cherchez-en d'autres.
Généraux! toutes les tactiques n'ont pas été trouvées : cherchez-en d'autres.
Les 400 sont meilleurs que les 420 : c'est bien, mais ce n'est pas assez, ce n'est qu'un perfectionnement.

Perfectionner est bien!
Créer est mieux!

Pourquoi ne regardez-vous que dans la direction où regardent les autres?
Ex. : Pourquoi L'ENGIN SUPÉRIEUR A UN CANON NE SERAIT-IL PAS AUTRE CHOSE QU'UN CANON?

Cherchez autre chose
toujours autre chose
encore autre chose

P. A. B.

K 3183734
D 3183725
Qbra
ANSfper 4

" SIC AMBULANT "

Le dimanche 4 mars, à 15 heures, à l'atelier du sculpteur Chana Orloff, 68, rue d'Assas (dans la cour à gauche, atelier n° 7) :

Quelques sculptures — Quelques mots sur la sculpture — Quelques poèmes
Un peu de musique.

Tous les " *SIC* " sont invités.
Prière de présenter à l'entrée ce numéro qui constitue l'invitation.

UN POÈME

Ecoute !
La porte tremble sous les coups !
Sursauts du cœur !
La nuit a des yeux d'or dans une tendre figure de pitre.

Des pas crissent dans la neige
Et des pleurs de petite chienne passent sous ma porte.

— Ma lampe éteinte, c'est toute la nuit lunaire,
C'est la lumière
C'est la blancheur fantômale qui entre !
Plus un souffle, plus un bruit
Les souvenirs se sont-ils enfuis ?

Le vaste ciel bat faiblement
On le dirait évanoui, si pâle !

Les heures passent comme des trains
7 heures 1/2 enfin !
Un jour grisâtre tombe sur Montmartre
Des gens passent.
— Vite du café noir que je me réchauffe
De cette longue veille
— Je n'aime pas cet effet de neige sur la ville !

Mais..... devant ma porte, la neige piétinée est une boue noire
Des pas s'en sont venus et puis s'en sont allés !

Des coups ont retenti dans le minuit glacé.

PAUL DERMÉE.

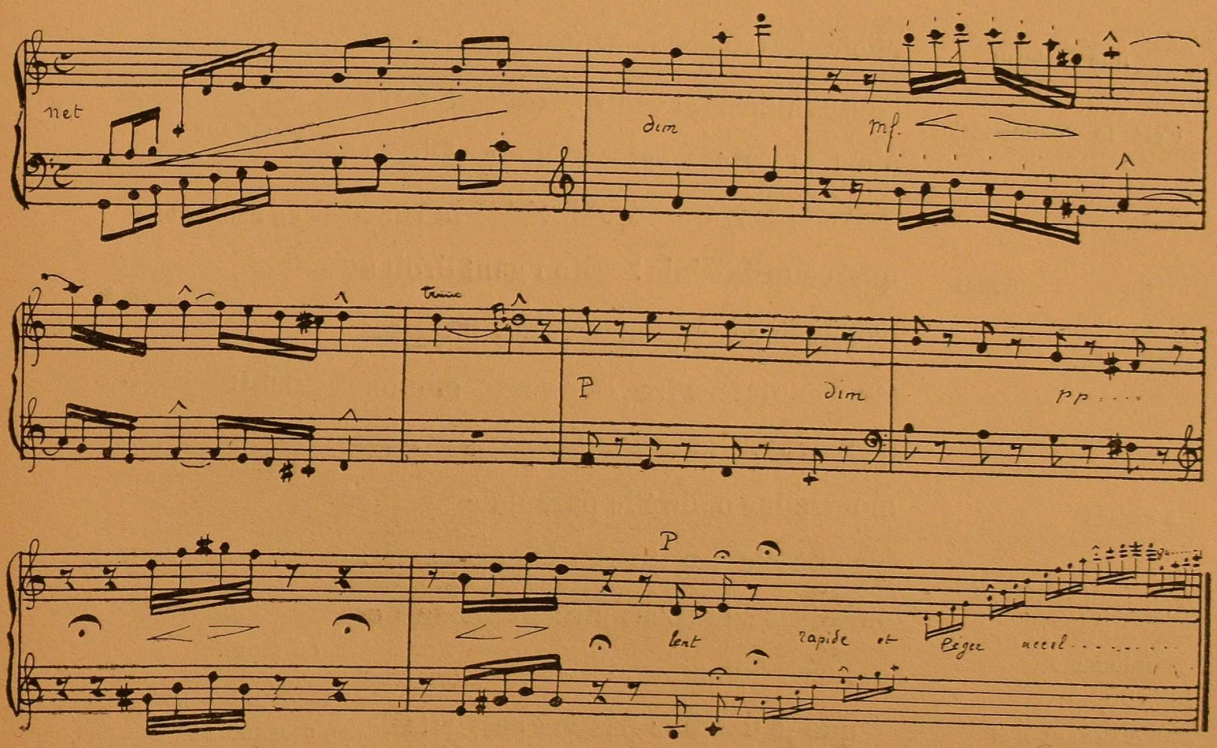
Bois gravé de Chana ORLOFF.

" LA DAME ENCEINTE "

UNE NICHE*

spirituel — en mesure —

Germaine Albert-Birot



*Extrait d'un recueil à paraître : « *Imprévus* ».

UN POÈME

Il est entré
Il s'est assis
Il ne regarde pas le pyrogène à cheveux rouges
L'allumette flambe
Il est parti

GUILLAUME APOLLINAIRE.

MÉTRO

Poème à deux voix

Mercerou Dupleix Grande roue Thermogène il y a une place
qu'il est laid lumière verte ce manteau ne va pas avec le chapeau

une lanterne choir c'est aimer le centre êtres et un pompon

c'est le commissariat choses aiment le centre toute la terre rouge sur

Zenith aime le centre cet amour a fait la un bonnet bleu

Du onnet Terre la Terre Mobilité la roue ce coup de

Dubonnet quel coup de génie ! Mon gant droit à sifflet !

les femmes l'envers peut très bien être mon gant main

à gosses gauche descendre est aussi monter soldes

encore un quand il fait jour il fait nuit fourrures où faut-il

bonhomme mousseline ombrelle parapluie le descendre ?

sale devant moi bleu du ciel les nuages les orages les correspondance

sortie ouragans sont peut-être la masse des une collection de vieilles

le type du délégué socialiste pensées humaines. Ah il est parti

têtes Bon Marché que je n'oublie pas ma serviette amandre

PIERRE ALBERT-BIROT.

Un Ouvrage sur l'Art nègre

La curiosité des artistes et des amateurs qui s'étend maintenant aux œuvres d'art des races considérées jusqu'ici comme les plus déshéritées — les nègres d'Afrique et de Polynésie — a produit en Angleterre comme en Amérique un certain nombre de publications. Il était choquant qu'il n'y eût rien de semblable en France où est née cette nouvelle curiosité et où se trouvent au Musée du Trocadéro comme chez les collectionneurs particuliers des pièces supérieures même à celles des musées de Terwueren en Belgique, de Kensington à Londres, etc... Cette lacune va être comblée par la publication à 100 exemplaires, avec un luxe inconnu jusqu'à ce jour, d'un album des plus belles pièces antiques de cet art prodigieux. L'ouvrage est édité par M. Paul Guillaume, 16, avenue de Villiers, à 50 francs l'exemplaire. Il est composé de 24 épreuves originales de son procédé qui sont autant de chefs-d'œuvre du métier photographique.

" Le cri de Paris " et " Le carnet de la semaine "

Qu'il nous soit permis de révéler au Cri de Paris une découverte sensationnelle que nous venons de faire après de longues et pénibles recherches : on retrouve des traces de poèmes simultanés (pour le Cri de Paris) d'idéogrammes (pour SIC) un peu avant le Charivari, nous en avons même découvert un en parfait état de conservation en forme de dive bouteille dans le livre d'un nommé Rabelais qui remonterait paraît-il à près de 400 ans, et des indices certains nous permettent de croire que d'autres auteurs plus anciens s'étaient exercés aussi à ce petit jeu-là.

Le Carnet de la semaine nous apprend que les revues d'art ont beaucoup souffert du fait de la guerre, et plein de dévouement il nous promet un autre carnet pour remplacer tout ce que nous avons perdu. J'espère qu'après cela on ne dira plus qu'en France l'art n'est pas défendu, SIC salue avec joie la naissance de ce confrère qui va certainement lui apporter un précieux concours.

P. A. B.

DIALOGUE NUNIQUE

Z et A

DANS UNE SALLE CHAUFFÉE

. . . . . .

Z — Et pourquoi pas? L'être marin le plus primaire, et même le simple végétal sont des organismes qui respirent, se nourrissent, se meuvent, et ces organismes extrêmement simples au début sont allés se compliquant, se développant pour aboutir à l'organisme extra-complexe de l'homme qui me paraît être la synthèse actuelle de la vie terrestre; l'homme on peut dire contient toutes les qualités physiques et morales de tout l'ensemble de la création.

A — Et peut-être aussi tous les vices.

Z — Et certainement aussi tous les vices, c'est pourquoi je crois que nous sommes obligés de reconnaître que l'homme est jusqu'ici l'être le plus complet.

A — Si je n'avais peur que vous me traitiez de pessimiste...

Z — Les pessimistes n'en parlons pas, ce sont des négateurs, la vie n'en tient pas compte. Eh bien, pourquoi ne ferions-nous pas un rapprochement entre le développement de la vie organique et de la conception esthétique ?

A — Comment cela ?

Z — Une plante, c'est de la vie.

A — Oui.

Z — Un homme aussi.

A — Oui.

Z — Un homme n'est pas plus de la vie qu'une plante, la vie est ou n'est pas, il n'y a donc entre la plante et l'homme qu'une différence d'ordre quantitatif qui va du simple au complexe. Or dans le domaine esthétique il me semble qu'on peut dire qu'une œuvre d'art appartenant à l'époque la plus primitive est de l'art exactement au même titre qu'une sculpture égyptienne ou un tableau cubiste, et comme nous disions à l'instant la vie est ou n'est pas, nous devons dire l'art est ou n'est pas, il n'y a qu'une différence de conception esthétique qui va là aussi du simple au complexe et il me semblerait assez logique de penser que nous allons nécessairement vers un art plus complexe qui serait synthèse des sentiments esthétiques un peu comme l'être humain est synthèse de la vie organique.

A — Alors vous croyez qu'on pourrait dépasser les Egyptiens, les Grecs, les...

Z — Je vous ai dit qu'un homme n'est pas plus vivant qu'un arbre, mais il y a là indiscutablement un être beaucoup plus complexe que l'autre.

A — Et vous pensez que jusqu'ici on n'aurait fait qu'un art simple correspondant à peu près à quoi?

Z — Au végétal, aux invertébrés tout au plus, nous assistons à l'éclosion des premières formes de l'art vertébré.

P. A. B.

ETC...

PEINTURE. — « La peinture, mon ami, la peinture, ah ! c'est si beau que par moment je voudrais en manger. » Gustave Moreau parlait ainsi, paraît-il, à ses élèves. Cette jouissance sensuelle que présentait instinctivement Gustave Moreau, voici bien une des réalisations de la peinture actuelle. Mais à quoi bon répéter cela à propos de la 2e exposition de la rue Huygens, tout le monde sait maintenant que les peintres nouveaux sont des *peintres*. (J'avoue que la phrase citée ci-dessus m'est surtout venue à l'esprit en présence de certains tableaux de André Lhote.)

Je signalerai quand même la petite expérience (inutile d'ailleurs à mon sens, mais combien concluante) faite par Gino Severini. Qu'on regarde comment se tient à côté des tableaux qui l'avoisinent cette « maternité » faite selon les principes de la réalité de vision avec toute la science et toute la conscience dont Severini est capable. Un membre de l'Institut, lui-même, en serait inquiet.

Du même peintre nous avons entendu une conférence très serrée sur la peinture d'avant-garde. Conférence qui nous a permis une fois de plus de constater l'ardent désir de mise au point qui dirige toutes les recherches de cet artiste infatigable et toujours sous pression.

SIC se trouve dans les maisons suivantes :

ARS ET VITA, bd Raspail, 120.
ART CONTEMPORAIN, bd Saint-Germain, 188.
BOUTIQUE VERTE, rue N.-D.-de-Lorette, 34.
CHARBO, bd du Montparnasse, 96.
CHÉRON, rue La Boëtie, 56.
LIBRAIRIE CRÈS, bd Saint-Germain, 115.
— DELESALLE, rue Monsieur-le-Prince.
— FERREYROL, rue Vavin, 1 et 3.
DELAPORTE, 24, rue de Clichy.
GALERIE GRANDHOMME, r. des S.-Pères, 40.
LA MAISON D'ART, bd Haussmann, 49.
LIBRAIRIE LUTETIA, bd Raspail, 66.
GALERIE MARSEILLE, rue de Seine, 16.
MARTINE, fg Saint-Honoré, 83.
LIBRAIRIE MONNIER, rue de l'Odéon, 7.
GALERIE MARGUY, rue de Maubeuge, 11.
— — bd Raspail, 282.
LIBRAIRIE NICOT, bd Raspail, 224.
LE PARTHÉNON, rue des Ecoles, 54.
PASQUINI, avenue de Wagram, 43.
GALERIE WEILL, rue Victor-Massé, 25.

De plus notre Revue étant aux MESSAGERIES HACHETTE, on peut se la procurer dans toutes les Bibliothèques des Gares et du Métro.

ABONNEMENTS

A la 2e série (1917)		A la 1re série (1916)		Aux deux séries (1916 et 1917)	
Paris	3 fr. 50	Paris et Province	10 fr	Paris	12 fr.
Province	4 fr.	Etranger	12 fr.	Province	12 fr. 50
Etranger	5 fr.			Etranger	15 fr.

Édition de Luxe (série 1917), tirage sur vieux Japon à la forme à 6 exemplaires, numérotés. **75 fr.**
» » (série 1916), les 2 dernières collections, l'une..... **75 fr.**

Vente au numéro de la 1re série 1916 :
N° 1 : **2** fr. **75**. — N° 2 : **1** franc. — N° 3 : **2** francs. — N° 4 : **0** fr. **40**. — Nos 5, 6 et 11 : **0** fr. **50**
— N° 7 : **2** fr. **25**. — Nos 8, 9, 10 (réunis) : **2** fr. **75**. — N° 12 : **0** fr. **20**.

Service aux mobilisés qui en exprimeront le désir. Joindre **0** *fr.* **75**, *pour frais d'envois.*

Imprimerie LEVÉ, 71, rue de Rennes, Paris. Le gérant Pierre ALBERT-BIROT